

« Une sœur de *Pinchar de Frésin*, épousa, en premières noces, *Coune de Lonchin*, qui portait d'argent à la croix engrêlée d'azur, et en secondes noces *Buréal de Bonneffe*, qui portait d'argent à trois losanges d'azur. »

On lit dans la généalogie de la noble maison de *Menten*, que le grand-père d'*Arnou de Menten*, vivant en 1500, a épousé *N. Van Vorssen*, dont la mère était une *Banniers*, dite *Wanniers*.

Le registre des mariages de la paroisse de St-Martin, à St-Trond, nous fait connaître qu'*Adam Vander Borch*, fils de *Bernard* et de *Catherine Van Vorssen*, épousa le 13 janvier 1630, *Marguerite De Dalens*.

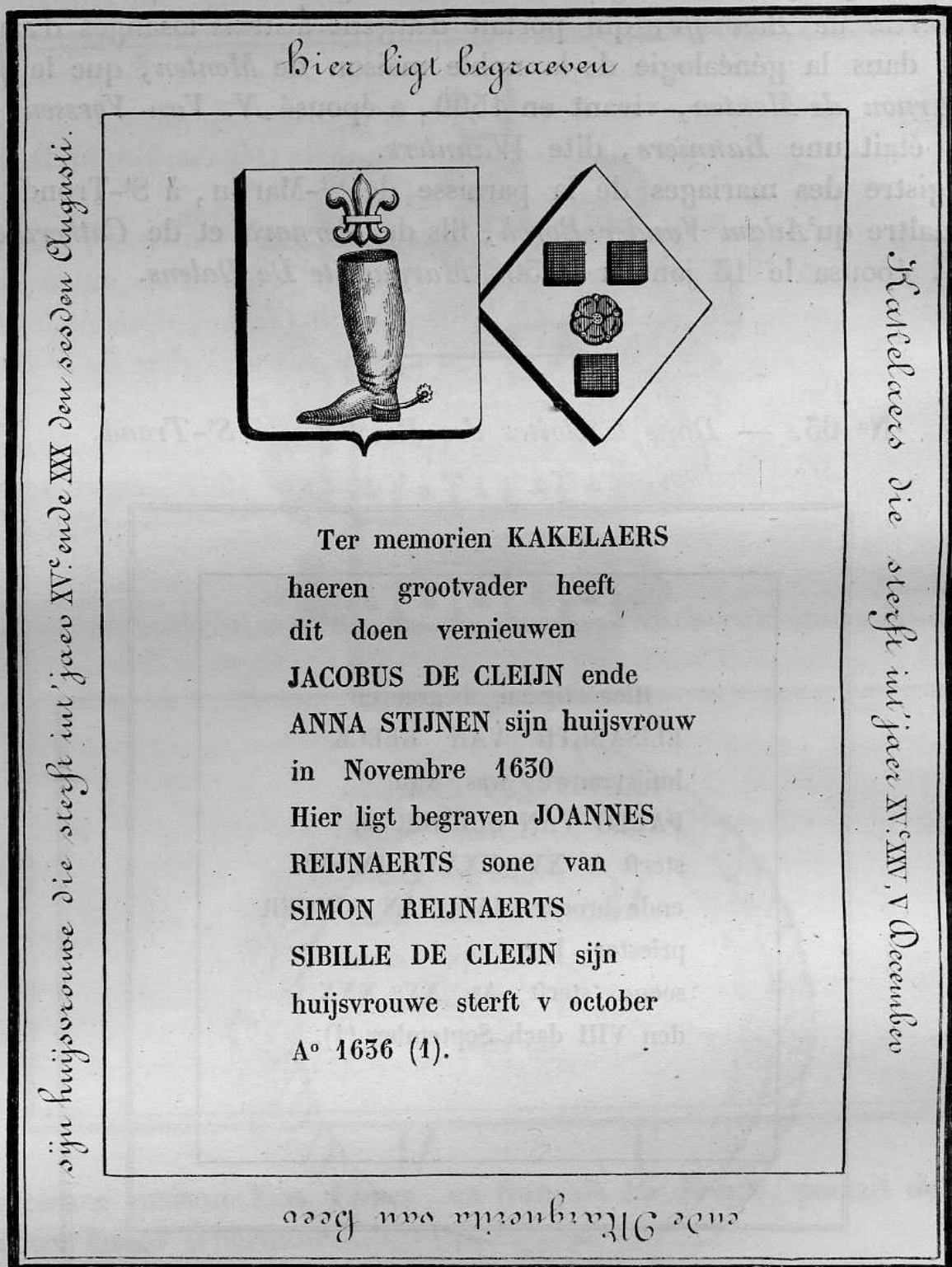
N° 63. — Dans le cloître des Récollets, à St-Trond.

Hier liggen begraeven
ELISABETH VAN REECK
huijsvrauwe was van
PAULO VAN SCHOER sij
sterft A° XV^e XXXVI. IX^{xbre}.
ende broeder JAN VAN SCHOER
priester haere
soene sterft A° XV^e XXX
den VIII dach September (1).

Cette épitaphe est écrite en lettres gothiques sur une petite pierre bleue, placée dans un des murs du grand corridor.

(1) Ci gisent *Élisabeth Van Reeck*, épouse de *Paulo Van Schoer*; elle trépassa A° XV^e XXXVI. IX^{xbre}, et frère *Jean Van Schoer*, prêtre, son fils. Trépassa A° XV^e XXX le VIII jour de septembre.

N^o 64. — Dans le cloître des Récollets, à St-Trond.



Nous possédons un vieux recueil manuscrit contenant les blasons de la plupart des familles Hasbignones; il donne pour armoiries aux *Steijnen*, de St-Trond, d'argent aux trois carrés ou dés de sable posés deux en chef et un en pointe, et chargé en abîme d'une quintefeuille de gueules, boutonnée d'or.

(1) A la mémoire *Kakeloers*, son ayeul, a fait renouveler cette pierre, *Jacques de Cleyn* et *Anne Stijnen*, son épouse, en novembre 1630. Ci gît *Jean Reynaerts*, fils de *Simon Reynaerts*, *Sibille de Cleyn*, son épouse; trépassa 5 octobre A^o 1636.

Le *Recueil héraldique des Bourgmestres de Liège*, page 203, fait mention d'un *Colard Cleijn*, dans l'építaphe de *Jean Beurewart*, enterré au cimetière de St-André, en 1520. Cette építaphe porte :

« Cij devant en un sepulchre sont ensevelis *Johan de Beurewart*, dit » *Le Ruijte* jadis Maistre et Eskevin de Liège..... Cij giest Dmle *Marie* » sa fille légitime jadis espeuse à *Colar Cleijn*, laquelle trépassa l'an M. D. XXIII. » le xiiij Janvier. »

On lit également plus loin, page 384, que *Nicolas de Plenevaux*, bourgmestre de Liège, en 1626, 1638 et 1643, était petit-fils d'un autre *Nicolas de Plenevaux*, procureur, et d'*Élisabeth Cleijn*, dit *Clenge*, décédée le 24 décembre 1618, et enterrée, auprès de son époux, dans l'église de St-Servais, à Liège; et ailleurs, page 572 :

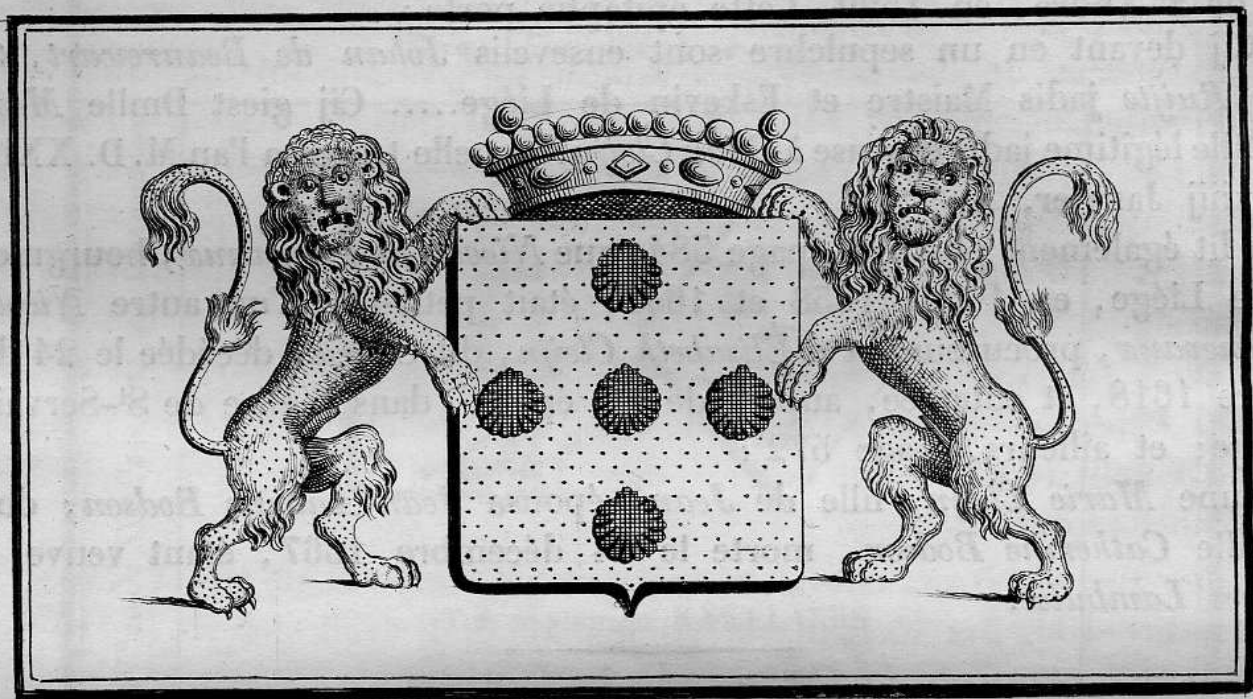
Qu'une *Marie Cleijn*, fille de *Jean*, épousa *Jean-Antoine Bodson*; dont une fille *Catherine Bodson*, morte le 24 décembre 1667, étant veuve de *Jacques Lambuise*.

Nº 65. — Sur une vitre dans la cuisine du couvent des Récollets, à St-Trond.



(1) *Jean Tackoen*, ancien bourgmestre et père spirituel de ce couvent. Aº 1649.

N° 66. — Sur un des confessionnaux de l'église des Récollets, à St-Trond.



Ces armoiries appartiennent à l'ancienne et noble maison de *Van der Noot*, dont une branche, celle des barons de Carloo, a fourni plusieurs comtes de Duras.

Le premier de cette maison qui soit connu, est *Guillaume Uten-Steenweghe*, dit *Van der Noot*, fils d'*Arnould*, mort avant 1296. *Engelbert*, son fils aîné, est nommé entre les nobles vassaux de Brabant, sous les ducs Jean II et Jean III. *Henri Van der Noot*, son second fils, portait pour armes : écartelé, au premier et au quatrième d'azur, à trois fleurs-de-lis d'argent; au deuxième et au troisième d'argent à cinq coquilles de gueules posées en croix.

Wauthier Van der Noot, II^e de ce nom, arrière-petit-fils de *Guillaume Uten-Steenweghe*, fut le premier qui commença à porter pour armes : d'or à cinq coquilles de sable posées en croix. Il mourut en 1385 et avait épousé *Aleijde Thonijs*, fille de *Wauthier*, chevalier, et d'*Aleijde de Coninck*.

La maison *Van der Noot* se divise en sept branches; nous ne rapportons que celle dite des barons de Carloo, attendu que c'est la seule qui ait habité la Hesbaie, et que c'est probablement à un de ses membres qu'appartiennent les armoiries placées sur un des confessionnaux des Récollets, à St-Trond.

BRANCHE VAN DER NOOT, DITE DES BARONS DE CARLOO.

Gaspard Van der Noot, chevalier, seigneur de Carloo, était un des descendants de *Wauthier Van der Noot*, II^e de ce nom, et d'*Aleijde Tonijs*, dont nous avons parlé plus haut. Il fut capitaine d'une compagnie de

200 hommes de pied, servit sous le comte d'Egmont, et fut tué en 1573, en conduisant du secours à la ville de Harlem. — Il avait épousé, le 11 novembre 1561, *Jeanne d'Enghien*, qui portait pour armes : gironné de sable et d'argent de dix pièces, les sables chargés chacun de trois croissettes recroisettées au pied fiché d'or. Elle était fille de *Virgile d'Enghien* et d'*Agnès de Berchem*. Elle épousa en secondes noces *Philippe René*, seigneur d'Oijenbrugge, veuf de *Louise Van der Noot*, sœur de son premier mari. Elle testa, le 10 novembre 1614, et mourut peu de temps après. Du premier mariage :

Jean Van der Noot, chevalier, seigneur de Carloo et de Duyst. Il épousa en 1597, *Jeanne de Masnuy*, dame de Grez. Elle mourut le 1^{er} février 1624; lui, le 18 août 1643, et fut enterré dans l'église d'Ucle-lez-Bruxelles; dont cinq enfants, savoir :

1^o *Gilles Van der Noot*, chevalier, seigneur de Carloo et de Duyst, testa, le 30 septembre 1667, et mourut, le 28 mai 1668. Il avait épousé, le 10 novembre 1636, *Anne de Leefdael*, dame de Zuerbempde, Meensele, Cappelle et Glabbeeck; elle mourut, le 26 janvier 1687. Voir leur postérité à la lettre A.

2^o *Guillaume Van der Noot*, capitaine d'une compagnie de 500 hommes de pied. Mort célibataire.

3^o *Philippe Van der Noot*, seigneur de Cortenbach, capitaine d'une compagnie libre de 300 hommes bas-allemands. Mort célibataire.

4^o *Marie Van der Noot*, morte, le 20 mars 1640. Elle avait épousé *Jean de Buisson*, son cousin, seigneur de Hecque, de la Puissance, d'Ausnoit, de Selles, etc.

5^o *Jeanne Van der Noot*, morte célibataire.

A 1^o *Philippe-Érard Van der Noot*, né à Bruxelles, le 6 février 1638, fut successivement chanoine gradué, noble de Malines, archiprêtre, prévôt, en 1689, vicaire-général du même diocèse, puis vicaire-apostolique pour les armées aux Pays-Bas, en 1690; enfin évêque de Gand, en 1694. Il mourut, le 3 février 1730, et fut enterré dans la cathédrale de St-Bavon, à Gand, où l'on voit son mausolée en marbre noir et blanc, sur lequel il est représenté en habits pontificaux.

2^o *Rogier Van der Noot*, né en 1644, baron de Carloo (érection du 12 septembre 1678), mort en 1710. Il avait épousé *Anne-Louise Van der Gracht*, dame de Cortenbach, qui portait pour armes : d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois merlettes de sable. Voir leur postérité à la lettre B.

3^o *Henri-Joseph Van der Noot*, capitaine d'infanterie allemande dans le régiment de Stahrenberg, puis capitaine de cavalerie dans le régiment de Massiet, en 1675, tué dans une rencontre près de Valenciennes.

4^o *Maximilien-Claude Van der Noot*, seigneur de Cortenbach, après son

frère, fut également capitaine et mourut gouverneur et châtelain de Vilvorde, en 1710.

Et quatre filles.

B 1^o *Philippe-François Van der Noot*, baron de Carloo, seigneur de Duyst, né à Bruxelles, en février 1682; il fut capitaine d'une compagnie libre de 200 wallons, au service de l'Espagne, membre des États nobles du Brabant, du pays de Liège, du comté de Looz et de la Noble Salle de Curange. Il porta le titre de comte de Duras, à cause de son mariage avec *Anne-Antoinette-Josephe-Ermeline-Thérèse d'Oijenbrugge*, née le 12 septembre 1691, fille unique et héritière d'*Ernest-Balthazar d'Oijenbrugge*, comte de Duras, seigneur de Gorssum, etc. (Voir plus loin la notice généalogique que nous donnons concernant la maison d'Oijenbrugge.) *Philippe-François Van der Noot* mourut à Bruxelles, le 10 décembre 1759; sa femme était morte en 1717. Leur postérité se voit à la lettre C.

2^o *Jean-Joseph Van der Noot*, seigneur de Cappelle, né le 12 février 1683, chevalier de l'ordre Teutonique au baillage des Vieux-Jones, reçu en 1697, il fut depuis commandeur à Ramersdorff en 1716, commandeur de St-Gilles, à Aix-la-Chapelle, en 1721, puis grand capitulaire et commandeur à Bernsheim et ensuite à Gemert. Il mourut colonel de cavalerie, le 30 novembre 1763.

3^o *Charles-Bonaventure Van der Noot*, qui a fait la branche dite des comtes *Van der Noot*. Il fut créé comte par lettres patentes du 9 mars 1713. Il épousa *Catherine-Philippine de Waes*, fille de *François-Jacques*, baron de Waes.

4^o *Maximilien-Antoine Van der Noot*, né le 27 décembre 1685, embrassa l'état ecclésiastique; il fut sacré évêque de Gand, le 20 janvier 1743, et mourut le 27 septembre 1770.

5^o *Guillaume-Louis Van der Noot*, bailli de la seigneurie de St-Bavon, à Gand; mort célibataire en 1729.

6^o *Roger-Lamoral Van der Noot*, embrassa la carrière des armes.

7^o *Maximilien-Emmanuel-Charles Van der Noot*, seigneur de Houtain, échevin de Bruxelles, en 1722 et 1723, mort célibataire.

Et quatre autres enfants.

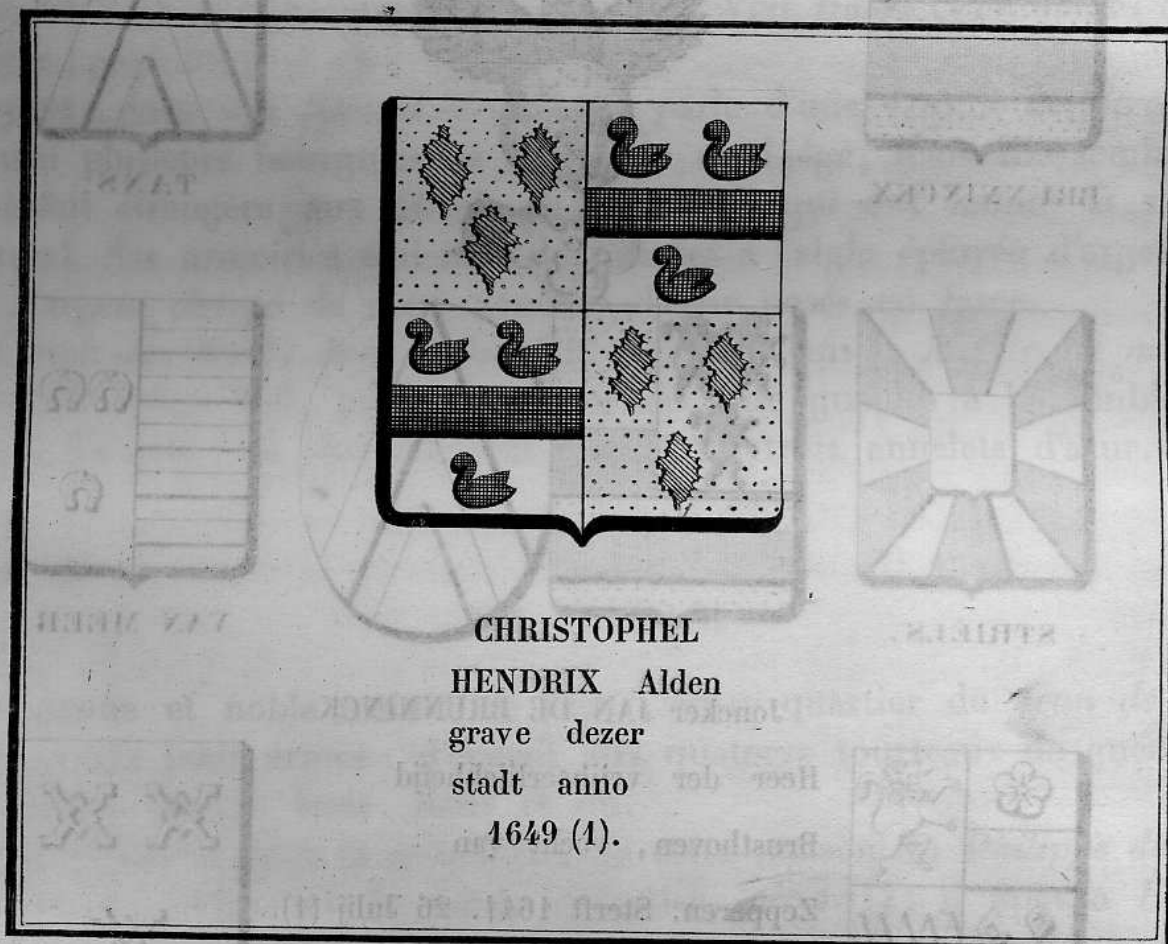
C 1^o *Philippe-Joseph-Louis Van der Noot*, comte de Duras, baron de Thijne, etc., maréchal héréditaire du pays de Liège et comté de Looz, mourut en 1748, âgé de 57 ans. Il avait épousé *Honorine-Françoise-Antoinette*, baronne *Van Hamme*, etc.; dont la postérité est rapporté à la lettre D.

2^o *Jean-Joseph-Philippe Van der Noot*, baron de Meldert, seigneur de Graesen, né en 1712, mort à Bruxelles le 3 avril 1767, sans avoir pris d'alliance.

3^o *Anne-Philippine-Antoinette Van der Noot*, née en 1715; mariée en 1737 à *Gaspard-Henri-Réné d'Yve*, comte de Ruysbroeck, etc.

D. *Jean-Joseph-Philippe Van der Noot*, comte Van der Noot et de Duras, baron de Carloo, de Meldert, etc., etc., né le 17 janvier 1746, créé comte Van der Noot en date du 22 février 1769.

N° 67. — *Sur une des fenêtres de la cuisine des Récollets, à St-Trond.*

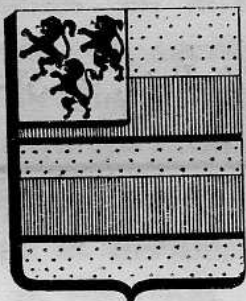


La famille *Hendrix* était une des familles patriciennes de la ville de St-Trond. Nous avons trouvé ses armoiries dans un vieux manuscrit; elles y sont semblables à celles que nous venons de donner : écartelé au premier et au quatrième d'or à trois feuilles de houx de sinople; au deuxième et au troisième d'argent à la fasce de sable, accompagnée de trois merlettes de même.

(1) *Christophe Hendrix*, ancien comte de cette ville, anno 1649.

Le titre de comte (grave) se donnait jadis à St-Trond à une classe d'administrateurs du corps des métiers.

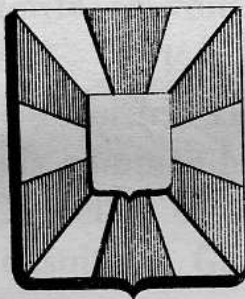
Nº 68. — Dans l'église des Récollets, à St-Trond.



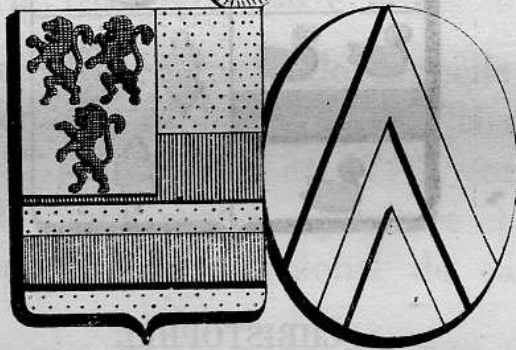
BRUNNINCKX.



TANS.

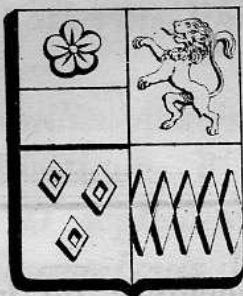


STRIELS.



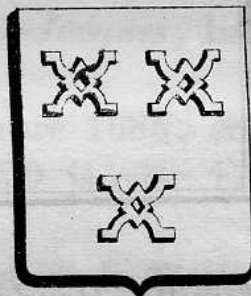
VAN MEER.

Joncker JAN DE BRUNNINCK



FRUYTS.

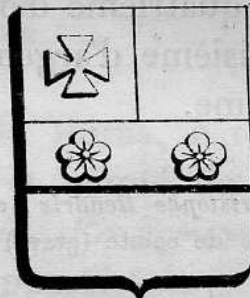
Heer der vrijheerlijkheid
Brusthoven, vocht van
Zepperen. Sterft 1641. 26 Julij (1).
Quod posui vivus monumentum
crede viator,
te docet haeredi me
haud habuisse fidem.



V. HEYDEN.



COPIS.



BLOEMENDAEL.

(1) Damoiseau Jean de Brunninck, seigneur de la libre seigneurie de Brusthoven, voué de Zepperen. Trépassa 1641. 26 juillet.

La maison *Striels*, qui forme ici un des quartiers de *Jean de Brunninck*, portait pour armes : gironné d'argent et de gueules de douze pièces, chargé d'un écusson d'argent en abîme.

Nous possédons un tableau représentant les quartiers généalogiques d'une dame *Isabelle Govaers*, qui donne pour armes à *Ernestine de Streel*, épouse de *Jacques de Maret* : parti, coupé, tranché et taillé de gueules et d'argent, chargé d'un écusson d'argent en abîme. (L'on ne doit pas confondre ce blason avec le gironné auquel il ressemble. Voir De la Colombière, *Science héroïque*, page 86.)

Loyens, dans son *Recueil héraldique*, parle d'une famille de *Streel*, qui a fourni plusieurs bourgmestres à la ville de Liège; mais elle semble être tout-à-fait étrangère aux *Striels* ou de *Streel*, qui ont habité la ville de St-Trond. Ses armoiries étaient : de gueules à l'aigle éployée d'argent, au chef d'argent chargé de deux annelets d'azur posés en fasce.

Le voué de *Streel*, dont il est fait mention dans le *Miroir des nobles de la Hesbaie*, page 256, portait pour armes : de gueules à la double aigle éployée d'argent, au chef d'argent chargé de trois annelets d'azur.

DE COPIS.

L'ancienne et noble maison de *Copis*, autre quartier de *Jean de Brunninck*, porte pour armes : d'argent aux quatorze tourteaux de gueules posés quatre, quatre, trois, deux et un.

Nous trouvons dans la généalogie de cette maison un *Philippe de Copis*, chevalier, en 1443; fils de *Jean*, chevalier, en 1417; il épousa *Élisabeth de Hamal*; dont il eut quatre enfants qui suivent :

1^o *Melchior de Copis*, cardinal en 1530.

2^o *Élisabeth de Copis*. Elle épousa *Jean de Haelbeeck*, fils de *Gilles*. Il testa à Diest le 19 décembre 1476.

3^o *Jean de Copis*, archidiacre de la Hesbaye.

4^o *Charles de Copis*. Il épousa *Marie de Grevenbrouck*; dont :

1^o *Jean de Copis*, seigneur de Bindervelt, qu'il releva, le dernier octobre 1538. Il épousa *Marie d'Elderen*, veuve de *Jean de Rijckel*.

2^o *Henri de Copis*. Il épousa : 1^o *Gertrude de Mombeeck*, dont il eut trois enfants qui se voient à la lettre A. 2^o *Marie de Rijckel*, fille de *Jean*, seigneur de la Motte et de *Marie d'Elderen*.

3^o *Marie de Copis*. Elle épousa : 1^o *Lambert Uyttenbroeck*; 2^o *Denis d'Edelbamp*.

4^o *Philippe de Copis*. Il épousa *Marie Spruyten*, dont *Barbe de Copis*, qui épousa *Thierry Colen*.

A 1^o *Richard de Copis*, seigneur de Bindervelt, après son oncle, releva,

le 29 septembre 1554. Il épousa *Émérentiane Scroots*, fille de *Michel* et d'*Ide Van Aelst*; dont deux enfants, voir la lettre B.

2° *Georgette de Copis*. Elle épousa *Henri Van Meldert*.

3° *Henri de Copis*. Il épousa *Marie de la Blocquerie*; dont deux enfants, voir la lettre C.

B. 1° *Jérôme de Copis*, seigneur de Bindervelt, Rillaere, Rommele, mort le 25 février 1653, gît à Wilre. Il avait épousé : 1° *Gertrude d'Edelbamt*, fille de *Christophe*, décédée le 25 octobre 1628, gît à St-Trond. 2° *Marie Van der Hoffstadt*, veuve de *Philippe d'Ophem*, le 8 juillet 1648, et 3° *Catherine Smidts*, qui épousa, après la mort de son premier mari, *Jacques de Grijttij*, colonel. Il eut de ces trois mariages quatre enfants, voir à la lettre D.

2° *Marie de Copis*, de Bindervelt, épousa en 1601, *Gérard de Velpen*, voué héréditaire de Racour.

C. 1° Dame *N... de Copis*, épousa *N... de Hinnisdael*; dont *Denis de Hinnisdael*, vivant en 1685.

2° *Jean de Copis*. Il épousa *Élisabeth de Halbeeck*; dont une fille *Huyn de Copis*.

D 1° Du premier lit : *Christophe de Copis*, seigneur de Bindervelt. Il épousa *Catherine d'Edelbamt*, fille de *Jean*, seigneur de Herten, et de *Catherine de Meldert*; dont la postérité est rapportée à la lettre E.

2° Du troisième lit : *N. de Copis*.

3° *Isabeau de Copis*. Elle épousa *Barthélemy Cruls*.

4° *Antoinette de Copis*.

E 1° *Anne-Louise de Copis*.

2° *Marie-Catherine de Copis*. Elle épousa son cousin sous-germain, *Lambert de Herckenrode*, seigneur de Mulcken, tué au siège de Crémone, en 1702, où il était colonel commandant le régiment de Pompon.

3° *Jérôme Thierry* baron de *Copis*, seigneur de Bindervelt, Rillaere, Rommele, etc., épousa, le 20 juin 1683, *Sibille-Ferdinandine Della Faille*, fille de *Jean-Baptiste*, chevalier, seigneur de Ninove, et de *Barbe Triest*; sans postérité. Il épousa en secondes nocces, *Jeanne-Isabelle-Claire de Coloma*, fille de *Pierre de Coloma*, baron de Moriensart et Séroux, laquelle hérita de son époux la terre de Bindervelt, et épousa en secondes nocces, *Joseph-Benoit-Casimir* baron *Le Roy*, et du saint empire, auquel elle laissa la dite terre; celui-ci se remaria avec *Élisabeth-Marie d'Arazola de Onate*, veuve de *Joseph de Succa*, seigneur de Bouverie, qui hérita pareillement de Bindervelt, et se remaria en troisièmes nocces avec *François-Robert-Joseph* baron de *Nicolartz*, qui fut le seigneur moderne de Bindervelt, en 1792.

4° *Jean-Philippe* baron de *Copis*, de Bindervelt, mort le 17 août 1737. Il épousa *Anne-Françoise-Fredegonde de Baedberg*, vicomtesse de Bavay, dame de Gorsleeuw et Grand-Spawen; dont :

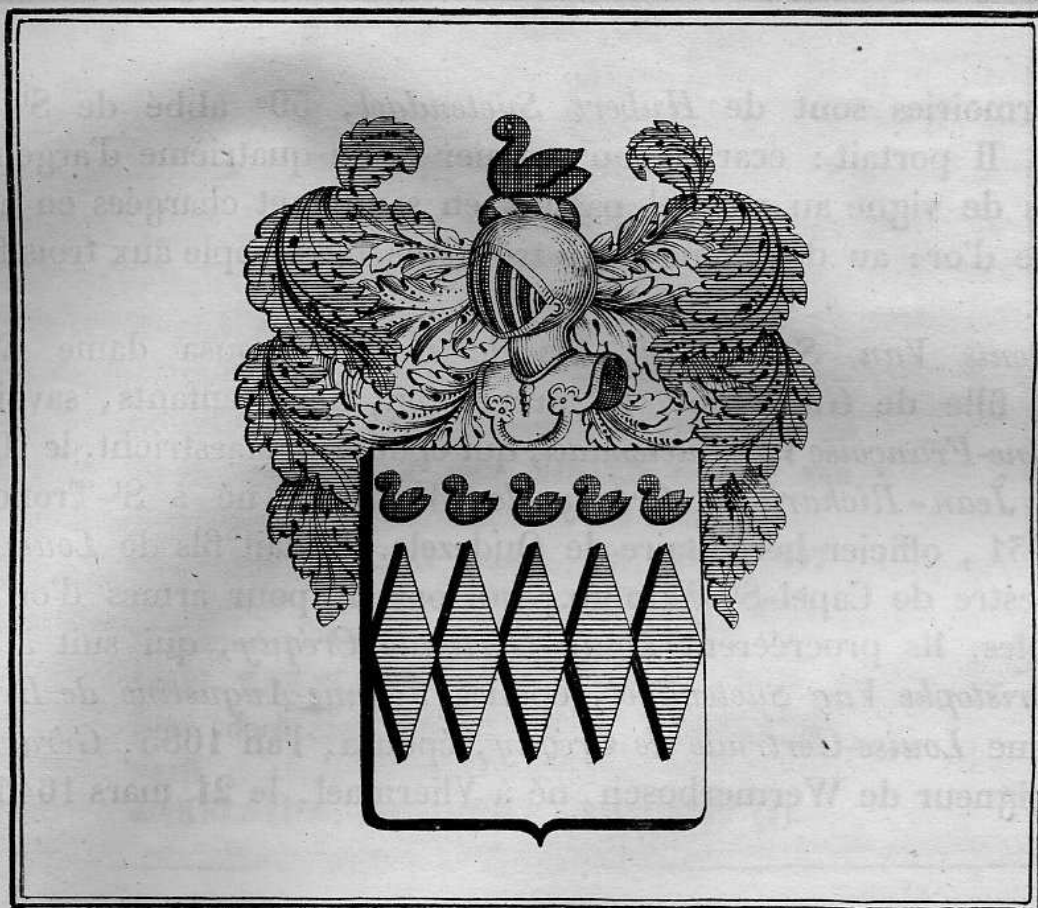
1^o *Isidore-Amour-Christophe* baron *de Copis*, vicomte de Bavay, seigneur de Gorsleeuw, Grand-Spawen, pair de la salle de Curange, mort sans alliance, le 10 juin 1769.

2^o *Dieudonné* baron *de Copis*, vicomte de Bavay, seigneur de Gorsleeuw, Grand-Spawen, etc., pair de la salle de Curange, mort le 17 avril 1777. Il avait épousé *Marie-Isabelle-Philippine-Josèphe* comtesse d'*Aspremont-Lijnden* et du saint empire, chanoinesse de Susteren, décédée le 18 avril 1777; dont :

François-Maximilien-Henri-Bénoît baron *de Copis*, vicomte de Bavay, seigneur de Gorsleeuw, Grand-Spawen, né en 1761. Il épousa *Marie-Isabelle-Charlotte-Ernestine-Henriette-Antoinette de Hinnisdael*, chanoinesse d'Andenne, fille aînée de *Henri-Otton-Bernard*, comte de Hinnisdael et de Crainhem, et de *Marie-Thérèse-Marguerite-Philiberte de Mettecoven*, chanoinesse de Nivelles; dont il y eut postérité.

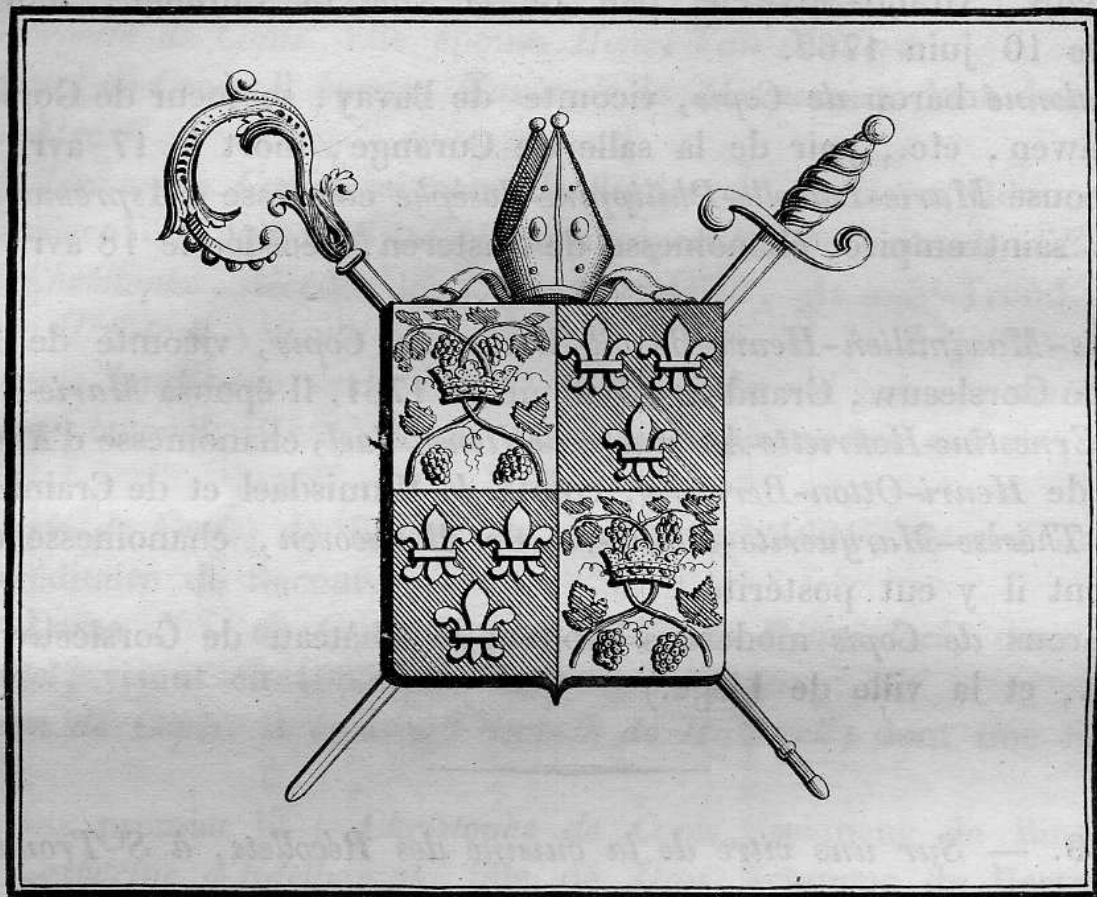
(Les barons *de Copis* modernes habitent le château de Gorsleeuw, près de Hasselt, et la ville de Liège.)

N^o 69. — *Sur une vitre de la cuisine des Récollets, à St-Trond.*



Ces armoiries sont probablement celles de la maison *Van Staden*, une des plus anciennes maisons patriciennes de la ville de St-Trond; elle portait également : d'argent aux cinq fusées d'azur posées en fasce et surmontées chacune d'une merlette de sable. — Cimier, une merlette de l'écu.

N° 70. — Sur une fenêtre au couvent des Récollets, à St-Trond.



Ces armoiries sont de *Hubert Suetendael*, 59^e abbé de St-Trond, élu en 1638. Il portait : écartelé au premier et au quatrième d'argent aux deux branches de vigne au naturel passées en sautoir et chargées en abîme d'une couronne d'or ; au deuxième et au troisième de sinople aux trois fleurs-de-lis d'argent.

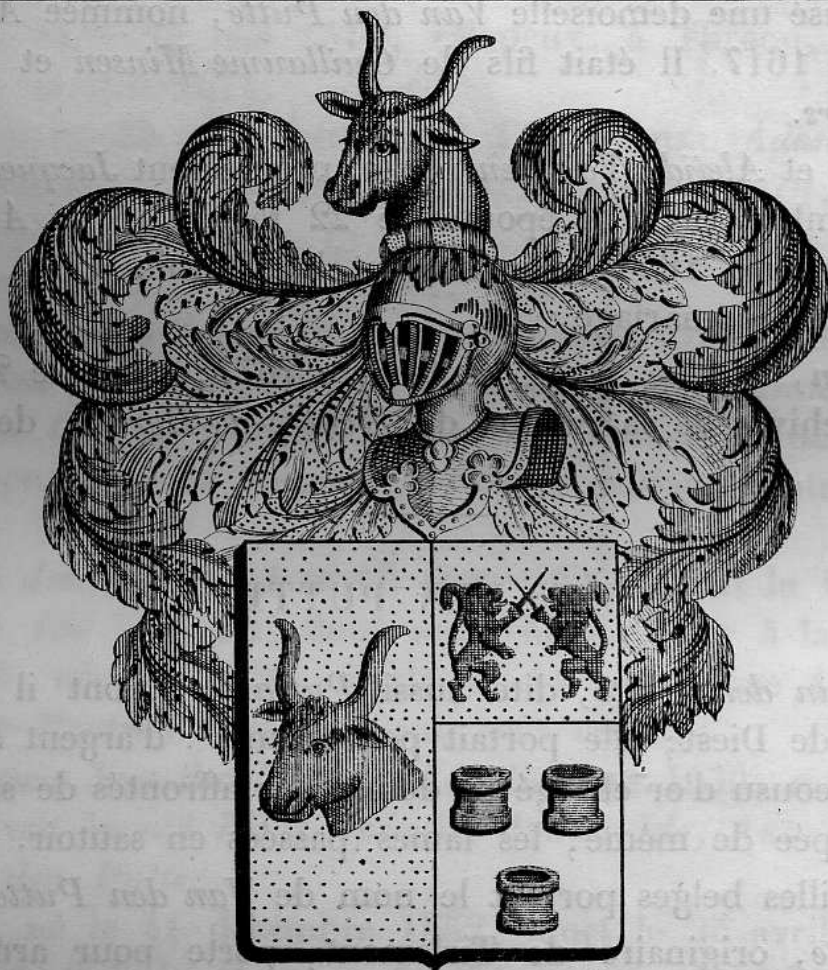
Un *Denis Van Suetendael*, fils de *Henri*, épousa dame *Gertrude de Heusch*, fille de *Guillaume*. Ils procréèrent deux enfants, savoir :

1^o *Anne-Françoise Van Suetendael*, qui épousa, à Maestricht, le 10 avril 1662, messire *Jean-Richard de Créquy-de-Walcourt*, né à St-Trond, le 4 février 1631, officier héréditaire de Oudezele. Il était fils de *Louis de Créquy*, bourgmestre de Capel-St^e-Winnox, qui portait pour armes d'or au créquier de gueules. Ils procréèrent *Louise-Gertrude Créquy*, qui suit à la lettre A.

2^o *Christophe Van Suetendael*, épousa *Jeanne-Augustine de Brantenborgh*.

A Dame *Louise-Gertrude de Créquy*, épousa, l'an 1685, *Gérard de Fraypont*, seigneur de Wermerbosch, né à Vliermael, le 21 mars 1645.

N° 71. — Dans l'église des Récollets, à St-Trond.



Hier liggen begraven
den eersamen GISEBERT
MINSSEN sterft 10 Novemb. 1650
en sijne huijsvrave MARIA
VAN DEN PUTTE sterft 18. 7^{bris} 1670 en
hunne soonen heer JAN MINSSEN canonic van
Borgloon sterft 2 april 1653 en
GUALTER MINSSEN sterft 20. 7^{ber} 1647
en hunne dochters IDA MINSSEN sterft
1 augustus 1676 en MARIA MINSSEN vro.
GILIS KAKELAERS sterft 7 octob. 1678 en
hare dochters MARGUARITA KAKELAERS
sterft en CATHARINA
KAKELAERS sterft 23 1719 (1).

(1) Ci gisent l'honorable *Gisbert Minszen*, qui trépassa 10 novembre 1650 et son épouse *Marie Van den Putte*, qui trépassa 18 septembre 1670, et leurs fils *Jean Minszen*, chanoine de Looz, qui trépassa 2 avril 1653, et *Gauthier Minszen*, qui trépassa 20 septembre 1647, et leurs filles *Ide Minszen*, qui trépassa 1^{er} août 1676, et *Marie Minszen*, épouse de *Gilles Kakelaers*, qui trépassa 7 octobre 1678, et ses filles *Marguérite Kakelaers*, qui trépassa et *Catherine Kakelaers*, qui trépassa 23 1719.

La famille *Minsen*, de St-Trond, portait d'or à une tête de bœuf de gueules. — Cimier : une tête de bœuf de l'écu.

Un *Égide Minsen*, baptisé le 4 janvier 1612, et mort le 7 octobre 1693, avait aussi épousé une demoiselle *Van den Putte*, nommée *Aleijde*, baptisée le 28 décembre 1617. Il était fils de *Guillaume Minsen* et de *Marie Plugers* ou *Plughers*.

Égide Minsen et *Aleijde Van den Putte*, procréèrent *Jacques Minsen*, baptisé le 18 novembre 1640. Il épousa le 22 février 1672, *Anne Scoffaerts*, baptisée le 8 octobre 1634; elle mourut le 22 juin 1712, lui le 7 novembre 1706. De ce mariage :

Renier Minsen, baptisé le 11 septembre 1677, mort le 27 avril 1761. (Extrait des archives de la maison de *Menten-de-Hornes*, de St-Trond.)

VAN DEN PUTTE.

La maison *Van den Putte*, dite aussi *Puteanus*, dont il est ici parlé, était originaire de Diest; elle portait pour armes : d'argent aux trois puits d'azur, au chef cousu d'or chargé de deux lions affrontés de sable, et armés chacun d'une épée de même, les lames passées en sautoir.

Plusieurs familles belges portent le nom de *Van den Putte*.

Van den Putte, originaire de Tirlemont, porte pour armes : d'argent aux trois puits de gueules, au chef d'azur chargé d'une étoile à six rais d'or.

Van den Putte, de Léau; d'azur au puits d'argent, surmonté d'une étoile à six rais de même, au chef d'or chargé de trois merlettes de sable posées en fasce.

Van den Putte, de St-Trond; d'argent à la fasce accompagnée en chef d'une écrevisse, et en pointe de trois puits, le tout de gueules.

Van den Putte, de Bruxelles, reçu en la famille de *Sweerts*, le 13 juin 1579, portait : d'argent à trois bandes d'azur, écartelé d'or à trois maillets penchants de gueules. (*Théâtre de la noblesse de Brabant*.)

Nous trouvons dans les archives de la noble maison de *Menten-de-Hornes*, de St-Trond, que :

Wauthier Puteanus, alias *Van den Putte*, épousa *Élisabeth Van Joeck*, sœur de *Georges*, conseiller du prince-évêque de Liège, et de *Robert Van Joeck*, échevin de St-Trond; de ce mariage :

1^o *Christine Van den Putte*, née en 1509, morte en 1579.

2^o *Anne*, née le 13 janvier 1512, religieuse, à Milen, morte le 27 janvier 1587.

3^o *Helwige*, née le 14 janvier 1514, également religieuse, à Milen, morte le 7 février 1591.

4^o *François*, né le 25 mai 1516, religieux, à Throon, près de Herenthals, mort le 11 mai 1571.

5^o *Cécile*, née le 22 novembre 1519. Elle épousa *Adam de Frésin* (en flamand *Van Vorssen*), et mourut le 15 septembre 1579; dont il y eut sept enfants.

6^o *Wauthier*, né le 15 janvier 1522.

7^o *Henri*, religieux à Zepperen, né le 15 février 1524. Il mourut en 1579.

8^o *Jérôme Van den Putte*, échevin de Liège, épousa *Anne Stasseyns*, fille d'*Art* et d'*Anne Gonthier*. Loyens, dans son *Recueil héraldique de Liège*, page 426, la nomme *Anne Stassins* (1). De ce mariage quatre enfants; voir à la lettre A.

9^o *Jean Van den Putte*, né le 12 mars 1526, mort le 9 octobre 1578. Il avait épousé *Ide Van Nes*; dont sept enfants, voir à la lettre B.

10^o *Élisabeth*, née en 1528, morte le 14 septembre 1579. Elle avait épousé *Jean de Menten*; dont il y eut trois enfants.

11^o *Bonaventure Van den Putte*, né le 8 mars 1530, mort le 1^{er} octobre 1574. Il avait épousé *Ide A Spéculo*; dont : *Ide*, *Antoine*, *Élisabeth* et *Wauthier Van den Putte*.

12^o *Thomas*, né le 11 décembre 1532, mort le 23 avril 1608. Il avait épousé *Marie A Spéculo*; dont neuf enfants, voir à la lettre C.

A 1^o *Wauthier Van den Putte*, conseiller des États réviseurs à Liège. Il épousa *Mabille Streyl*, ou *De Streel*, fille de *Jean*, voué de Streel, bourgmestre de Liège, en 1564, et d'*Agnès de Brabant*; dont, entre autres enfants, *Anne Van den Putte*, ou *De Puits*, qui épousa *Nicolas de Rossijs*, écuyer, bourgmestre de Liège en 1651, frère de *Pierre*, bourgmestre de Liège en 1650. Loyens, dans son *Recueil héraldique de Liège*, page 426, dit qu'ils furent enterrés dans le chœur de l'église paroissiale de St-Servais, avec cette épitaphe :

« Cij gisent Noble seigneur *Nicolas de Rossijs*, en son temps bourgmestre de la cité de Liège, et l'un des seigneurs Députés des Etats Révisseurs, décédé le 4 Novembre 1658. Et Damlle *Anne Puteanus*, son Espeuse, décédée le 5 d'Avril 1658. Priez Dieu pour leurs ames. »

2^o *Anne Van den Putte*, épousa *Guillaume Scroots*, né le 27 février 1563, secrétaire de Dinant; dont postérité.

3^o *Élisabeth*, épousa *Jacques Chokier*.

4^o *Marie*, épousa *Burlins*.

(1) *Stassins*, d'azur aux trois calices à l'antique d'argent.

B 1^o *Anne Van den Putte*, épousa *Georges A Spéculo*.

2^o *Élisabeth*, épousa *N. Van Etteren*.

3^o *Gaspard*, religieux de *St-Trond*.

4^o *Wathieu*, religieux à *Alsternen*.

5^o *Jérôme*, épousa *Anne Lijcops*.

6^o *Marie*.

Et 7^o *Ide*.

C 1^o *Marie Van den Putte*, épousa *Georges Melott*.

2^o *Élisabeth*.

3^o *Ide*.

4^o *Anne*, épousa *André du Prete*.

5^o *Philippotte*, épousa *Guillaume Inhouts*.

6^o *Gertrude*, épousa *N. Bogaerts*.

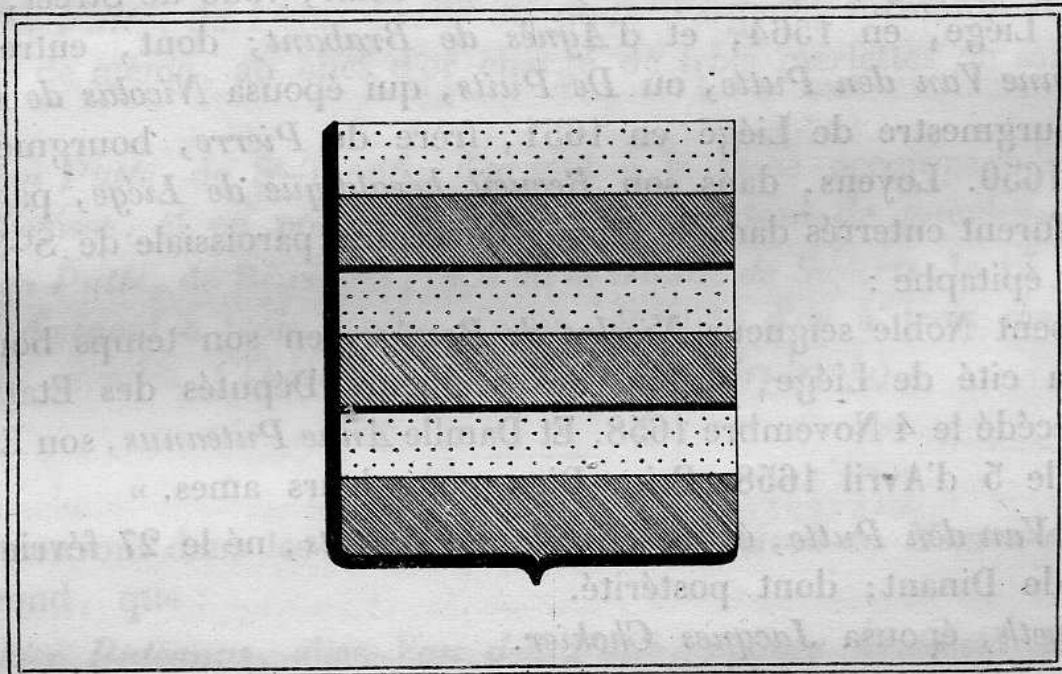
7^o *Wauthier*.

8^o *Catherine*, épousa *Étienne Van den Castele*.

9^o *Christine*, épousa *Georges Wennen*; dont *Marie et François Wennen*.

Un des tableaux du chœur de la même église, représentant l'ensevelissement de Jésus-Christ, a été donné par les époux *Gisbert Minsen*, et *Marie Van den Putte*. Leurs armoiries y sont représentées.

N^o 72. — Dans le couvent des Récollets, à *St-Trond*, sur un tableau représentant la *Résurrection de Jésus-Christ*.



Ces armes appartiennent à l'illustre et noble maison d'*Oijenbrugge*, qui a possédé le comté de *Duras*, près de *St-Trond*, durant une longue suite d'années.

Le premier de cette maison qui soit connu est *Henri*, seigneur d'*Oijenbrugge*, au pays de Grimberge en Brabant. Il vivait l'an 1040, et épousa une dame *Van der Maele*, issue du chef de sa mère, du seigneur de Malines et de Grimberge. Ils eurent un fils, savoir :

Arnold, seigneur d'*Oijenbrugge*, chevalier. Il épousa une dame *De Ysselstein*, aussi descendue de la très-illustre famille de Grimberge. Elle portait d'or à la fasce de sable, au sautoir échiqueté d'argent et de gueules de deux tires, brochant sur le tout.

Leur fils aîné messire *Henri d'Oijenbrugge*, chevalier, fut tué à la bataille de Grimberge, le 15 août 1143.

La généalogie de cette maison étant trop étendue pour pouvoir être placée en entier dans cet ouvrage, nous nous bornerons à énumérer succinctement ceux de ses membres qui se sont fait un nom par les hautes fonctions qu'ils ont remplies.

Nous avons d'abord *Josse d'Oijenbrugge*, comte de Duras, seigneur de Coelhem, Puers, etc., qui occupa à la cour de Philippe-le-Bon, la double charge de conseiller et de Chambellan. Il fut également grand-maréchal héréditaire du pays de Liège et du comté de Looz. Il épousa dame *Catherine de Poitiers*, fille de *Jacques* et de *Helwige de Frésin*. Elle portait pour armes : d'argent aux quatre tringles d'azur, à la bande de gueules brochant sur le tout.

(Messire *Henri d'Oijenbrugge*, dit *Coelem*, père de *Josse*, dont nous venons de parler, devint comte de Duras par son mariage, le 2 janvier 1426, avec dame *Catherine de Duras*, unique héritière de ce lieu.)

Guillaume d'Oijenbrugge, fils de *Josse* qui précède, fut comte de Duras, seigneur de Coelhem, Puers, Orsmael, et grand-maréchal héréditaire du pays de Liège et du comté de Looz. Il épousa dame *Marie de Montenacken*, dame héritière de Meldert, Graesen, Vrolingen, Bembroecq, etc., fille d'*Antoine*, seigneur de Bindervelt, chambellan du duc de Bourgogne, et de dame *Cornélie de Rommerswael*.

Jean d'Oijenbrugge, fils de *Guillaume* et de *Marie de Montenacken*, fut également grand-maréchal héréditaire du pays de Liège et du comté de Looz. Il mourut le 24 décembre 1568. Sa femme dame *Catherine de Guygoven*, baronne de Thyne, mourut le 21 mars 1584.

Guillaume d'Oijenbrugge, frère de *Jean* qui précède, fut gouverneur du château et de la ville de Huy. Il avait épousé dame *Antoinette Van der Gracht*, fille de *Martin* et de *Jeanne de la Woestijne*, dame de Laerne.

Réné d'Oijenbrugge, seigneur du dit lieu, fut gouverneur du château de Vilvorde, et grand-drossard du pays de Grimberge. Il mourut le 12 mai 1617. Il avait épousé, en premières noces, dame *Louise Van der Noot*, et, en secondes noces, dame *Jeanne d'Enghien*. — Ce *Réné d'Oijen-*

brugge, était fils de messire *Engelbert d'Oijenbrugge*, grand-drossard du pays de Grimberge, mort le 25 mars 1576, et de dame *Catherine t'Seraerts*.

François d'Oijenbrugge, frère de *Réné* précité, se distingua à la prise d'Anvers où il fut tué. Il avait épousé dame *Anne Van der Noot*, fille d'*Engelbert*; son cousin-germain *Engelbert d'Oijenbrugge*, fut commis des finances du roi d'Espagne.

Jérôme d'Oijenbrugge, fils de *Jean* et de *Catherine de Guygoven*, comte de Duras, baron de Thyne, Franicq, seigneur de Gorssum, Wilre, Coelhem, Puers, Nieuwerkercke, Runckelen, fut connétable héréditaire du pays de Liège, du comté de Looz et du duché de Bouillon, et souverain bailli du pays de Montenacken et de Gelinde. Il mourut en 1640. Il avait épousé le 15 février 1582, dame *Jolente de Bourgogne*, fille d'*Authem*, seigneur de Bredam, gentilhomme de bouche de la reine de Hongrie, et de dame *Michelle de Gavre*.

Engelbert d'Oijenbrugge, fils de *Réné* et de dame *Louise Van der Noot*, fut lieutenant-colonel au régiment de la Boulotte; il fut tué le 24 juin 1597. — Son frère *Gérard d'Oijenbrugge* fut bourgmestre de Bruxelles, en 1635, et épousa une dame de l'illustre maison de *Ligne*.

Lambert, comte d'Oijenbrugge-Duras, baron de Hayon, fut capitaine de cuirassiers, puis brigadier au service du roi de France. Il mourut en Italie, où il avait été fait marquis. Il n'eut que deux filles qui se firent religieuses. Il était fils de *Guillaume d'Oijenbrugge-Duras*, et de dame *Anne de Corswarem*.

Jean-Charles d'Oijenbrugge, fils d'*Ernest* et de *Jeanne-Anne de la Framerie*, fut comte de Duras, seigneur de Gorssum, Graesen, Wilre, Runckelen, Schelfheide; grand-maréchal héréditaire du pays de Liège et du comté de Looz, souverain-drossard du quartier et pays de Montenacken et de Gelinden, haut-fauconnier du prince-évêque de Liège, etc. Il mourut le 22 mars 1685. Il avait épousé à Houpertingen, dame *Anne-Catherine* baronne de *Scharremberge*.

Antoine-Jérôme d'Oijenbrugge, frère de *Jean-Charles* qui précède, fut baron de la Fosse, archidiacre et grand-chancelier de Liège, archidiacre de Hainaut, prévôt de Huy. Il fut reçu chanoine de Liège le 18 avril 1657, et admis à l'État noble de Liège le 8 janvier 1702.

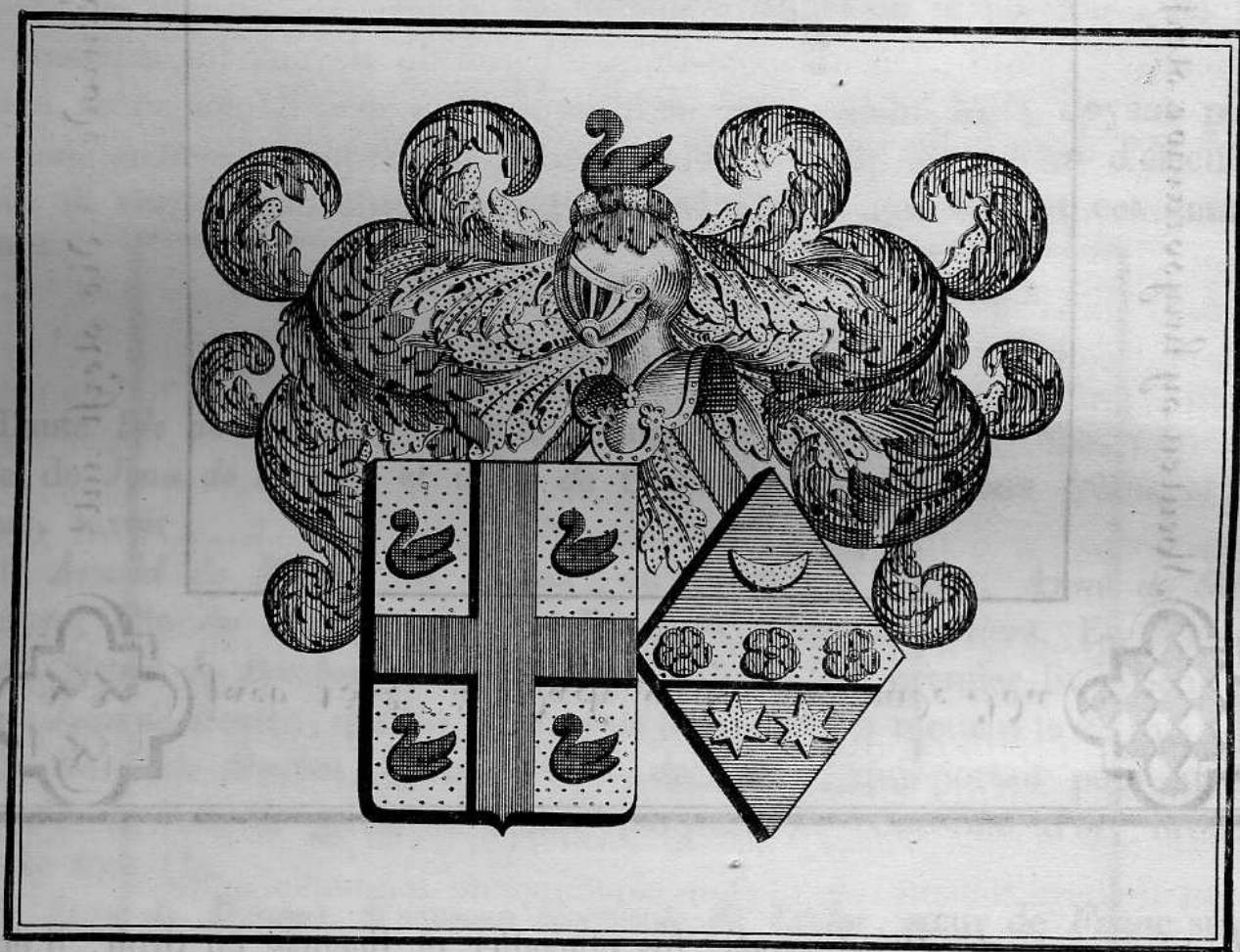
Guillaume d'Oijenbrugge, fils de *Jean* et d'*Anne de la Kethule*, fut tué devant Schrenkelchaus où il était capitaine de haut-allemands.

Guillaume-Dominique d'Oijenbrugge-Duras, baron de Rosoux, seigneur de Fontenoy, Celles, Créhen, Honctoir, fut colonel au régiment de son oncle *Louis*, prince-évêque de Liège, et gentilhomme de la Chambre de S. A. le duc de Bavière. Il fut le dernier hoir mâle du nom d'*Oijenbrugge*, n'ayant pas eu d'enfants de son épouse dame *Anne-Marie de Gronde-de Brandenburg*, et ses trois frères ayant embrassé l'état ecclésiastique.

Dame *Antoinette-Ermeline-Josèphe-Thérèse d'Oijenbrugge*, fille unique et héritière d'*Ernest-Balthazar d'Oijenbrugge*, le dernier de ce nom qui fut comte de Duras, épousa par contrat du 14 mars 1705, messire *Philippe-François Van der Noot*, baron de Carloo, seigneur de Duyst, membre des États nobles du duché de Brabant, du pays de Liège et comté de Looz, et de la noble salle de Curange, etc., Ce fut par ce mariage que le comté de Duras passa à la noble maison *Van der Noot*. — La terre et le château de Duras appartiennent actuellement à M. le comte *Charles d'Oultremont*, dont l'épouse, née comtesse *Van der Noot*, épousa en premières noces un prince de la maison de *Ligne*.

(Extrait des documents généalogiques de la maison d'*Oijenbrugge*, appartenant à M. le comte *Charles d'Oultremont*.)

N° 73. — A l'église des Récollets, à St-Trond, sur un tableau représentant St-François d'Assises.



Les armoiries du mari sont d'un membre de la très-ancienne et noble maison de *De Velpen*, dont nous avons déjà parlé; celles de la femme nous sont inconnues.

N° 74. — *Sur une vieille pierre bleue, à l'église des Récollets, à St-Trond, se trouve l'inscription suivante en lettres gothiques.*



Henri van ou de Herckenrode, fut chevalier et licencié en droit. Il était fils de Georges de Herckenrode, chevalier, mort en 1451, et enterré à l'église de Notre-Dame, à St-Trond, et de Catherine de Bredam, dite Bavière, fille de Wolfroid et de Catherine de Mérode. Il épousa, en premières noces, dame Anne de Hamal, fille de messire Charles-Thierry de Hamal et de Catherine de Leerart, fille de Pierre de Leerart et d'Éléonore de Mutzenberg.

Henri de Herckenrode eut quatre enfants de sa première femme; savoir :

- 1^o *Pierre de Herckenrode*, protonotaire apostolique, chanoine de St-Paul, à Liège.

- 2^o *Thierry de Herckenrode*. Il épousa *Christine Provener*, fille de *Lambert*, dit le vieil, et de *Mechtilde de Blehen*; dont postérité.

- 3^o *Catherine de Herckenrode*, testa à St-Trond le 5 mars 1533. Elle épousa messire *Jean de Ramath-Léchy*, seigneur de Spiegelborch.

- 4^o *Nicolas de Herckenrode*, épousa le 27 mai 1525, *Gertrude Bolgrye*; sans hoirs.

Le titre de *meester* (maître), que porte ici *Henri de Herckenrode*, se donnait jadis aux avocats.

On le donnait aussi quelquefois à des nobles, lorsqu'ils étaient agrégés à un des corps de métiers, condition nécessaire dans plusieurs localités de la Belgique, pour être admis au magistrat de la ville. C'était ordinairement parmi ces gentilshommes que les corps de métiers se choisissaient leurs doyens, qui étaient, autant que possible, des citoyens dont les vertus et la fortune correspondaient à l'éclat de leur naissance, et qui au besoin étaient en état de soutenir ou de défendre les droits et privilèges de leur corporation.

Les corps de métiers se sont souvent aussi choisi leurs doyens parmi les plus anciens membres de la corporation; mais ces sortes d'élections, rares au moyen-âge, n'ont principalement eu lieu que durant ces derniers temps.

DE MENTEN.

Dame *Ide de Menten*, seconde femme de *Henri de Herckenrode*, était fille de *Jean de Menten* et d'*Ide de Cuypers*. Elle eut deux frères et une sœur, savoir :

- 1^o *Arnold de Menten*. Il épousa, en premières noces, *Anne de Steenhuyzen*, fille de *Jean* et de *N. Banniers*, alias *Wanniers*. En secondes noces *Marie de Boeshoven*. Il eut trois enfants du premier lit, parmi lesquels *Jean de Menten*, qui fut échevin de St-Trond, et mourut le 24 mai 1561.

- 2^o *Marie de Menten*, épousa *Franç de Léchy*, qui portait pour armes : de vair au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'or, brochant sur le tout (1).

- 3^o *Jean de Menten*. Il épousa *Gertrude de Léchy*, sœur de *Franç* susdit. Ils procréèrent six enfants.

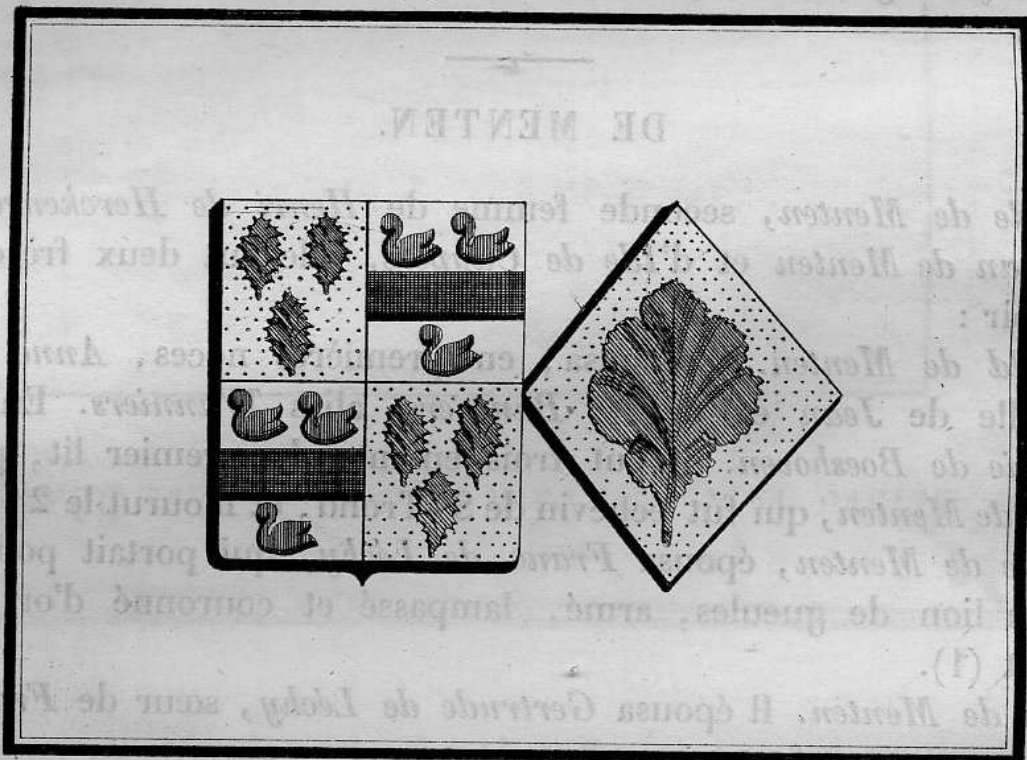
(1) *Franç de Léchy* était fils de *Henri de Léchy* et de *Christine Zelichs-Brabant*. Son trisaïeul messire *Samson-Godefroid de Ramath-Léchy*, chevalier, seigneur de Thaumnata, Ephraïm, Escalon, etc., fut capitaine de 1200 chevaux et président du pays de Gallilée, et par conséquent de la Terre-Sainte. — On rapporte qu'il prit le nom de *Samson* pour avoir tué avec une mâchoire d'âne, Ephraïm, président de Gallilée.

(Généal. de la maison de Léchy.)

Les armes de la maison de *Menten*, sont : d'or à la croix de gueules, chargée d'une fleur-de-lis d'argent en abîme. Plusieurs membres de cette famille ont porté : d'or à la croix de gueules, chargée en abîme de la lettre M et accompagnée des quatre lettres, W, G, R et O, placées respectivement au premier, au deuxième, au troisième et au quatrième canton. Ces armes sont ainsi représentées dans un ancien armorial manuscrit appartenant à l'auteur de cet ouvrage, et il paraît d'après des documents appartenant à monsieur le chevalier de *Menten-de Hornes*, à St-Trond, que ces cinq lettres signifient *Wencelas Gaf Menten Ridders Order*, c'est-à-dire, *Wenceslas accorda l'ordre de la chevalerie à Menten*. Il s'agit ici de l'empereur Wenceslas, qui régna depuis l'an 1379 jusqu'à l'an 1400.

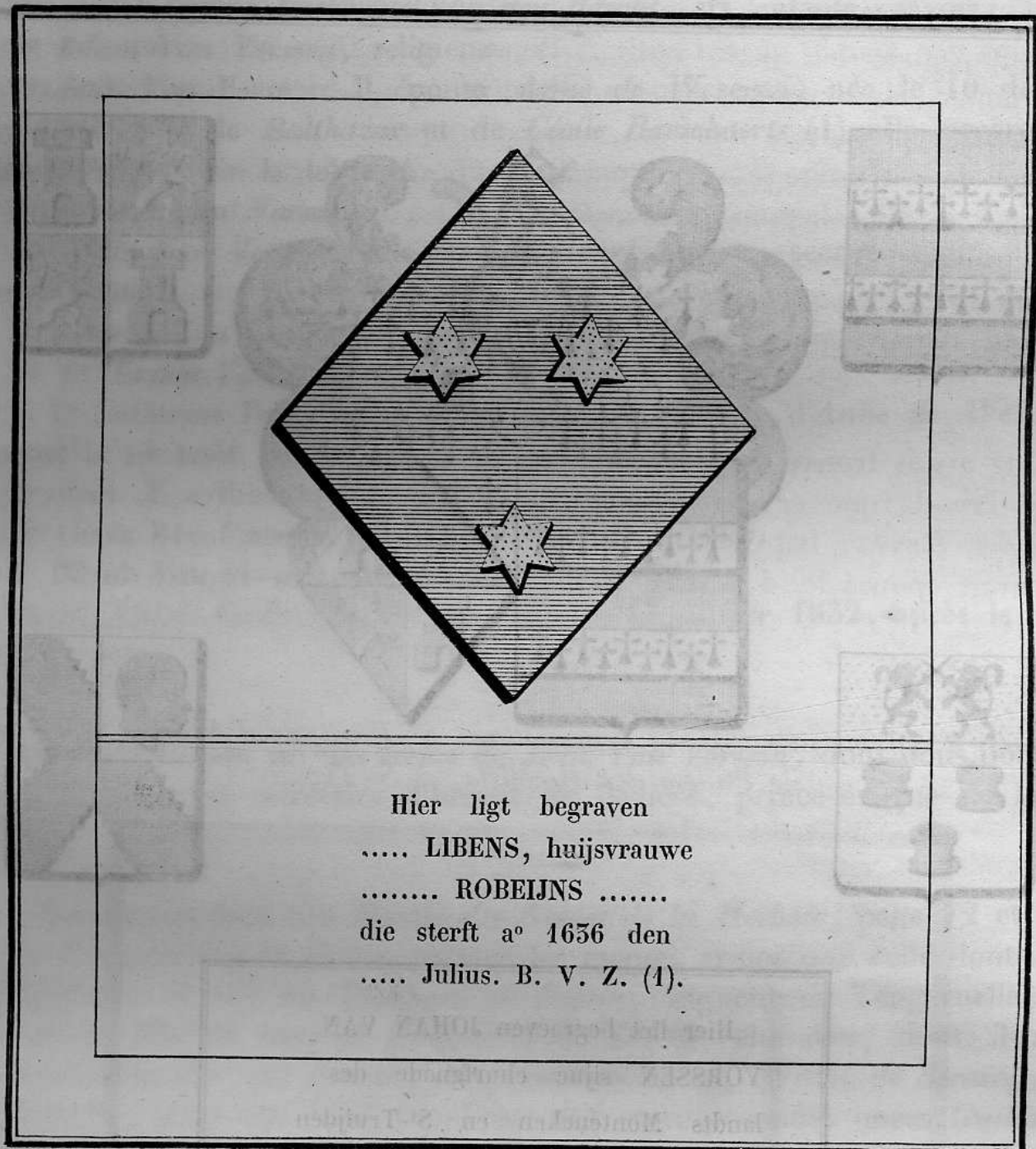
Nous avons trouvé dans les archives de la maison de *Menten-de Hornes*, de St-Trond, que ce caveau contient également les cendres de *Françoise-Van der Borch*, baptisée le 17 février 1618, et morte le 18 avril 1701. Elle avait épousé le 4 février 1655, *Léon de Menten*, baptisé le 30 janvier 1622.

N° 75. — Au bas du tableau représentant St-François d'Assises, à l'entrée de l'église des Récollets, à St-Trond.



Les armoiries du mari sont celles de la famille *Heindrickx*, dont nous avons déjà parlé plus haut ; celles de la femme semblent appartenir à l'ancienne famille patricienne *Loeffuelt*, de St-Trond, qui portait pour armes : d'or à la feuille de choux au naturel.

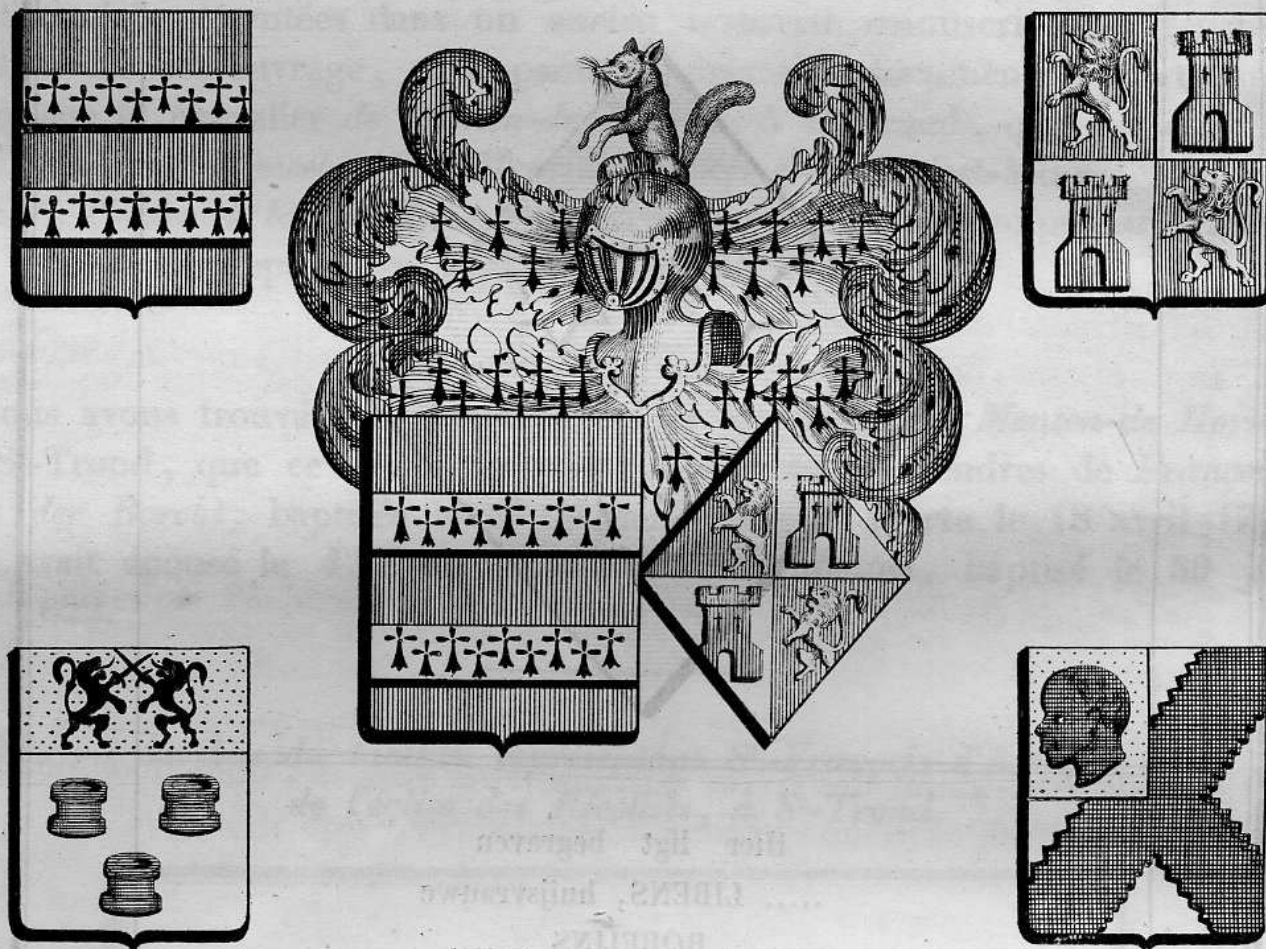
N° 76. — *Devant la chaire de vérité à l'église des Récollets, à St-Trond.*



La famille *Libens* portait d'azur aux trois étoiles à six rais d'or.
Robeijns portait d'azur au chevron d'or.

(1) Ci gît *Libens*, épouse *Robeijns* qui trépassa a° 1636 le juillet. Priez pour son ame.

N^o 77. — Dans l'église des Récollets, à St-Trond.



Hier liet begraven JOHAN VAN
VORSSEN sijne churfgnade des
landts Montenaken en St-Truijden
Rentmeester 1651. 5. 8^{ber}. en Jouffroij
CATHERINA VAN DER BORCHT
1640. 27. x^{ber}. (1).

(1) Ci gît *Jean Van Vorssen*, receveur du pays de Montenacken et de St-Trond, 1631. 3 octobre; et dame *Catherine Van der Borcht*, 1640. 27 décembre.

Ce *Jean Van Vorssen* (en français *de Frésin*), était fils d'*Adam* et de *Cécile Van den Putte*, née le 22 novembre 1519, morte le 15 septembre 1579. Il eut de sa femme *Catherine Van der Borch*, six enfants, savoir :

1^o *Adam Van Vorssen*, religieux.
2^o *Jean Van Vorssen*. Il épousa *Anne de Wezeren*, née le 10 décembre 1584, fille de *Balthazar* et de *Cécile Raeschaerts* (1); Ils procréèrent cinq enfants; voir la lettre A.

3^o *Gisbert Van Vorssen*.
4^o *Cécile Van Vorssen*. Elle épousa *Henri Scroots*, secrétaire de la ville de St-Trond.

5^o *Charles Van Vorssen*.

Et 6^o *Ernest Van Vorssen*.

A 1^o *Catherine Van Vorssen*, fille aînée de *Jean* et d'*Anne de Wezeren*, naquit le 18 août 1620.

2^o *Anne Van Vorssen*, née le 20 novembre 1621.

3^o *Cécile Van Vorssen*, née le 24 septembre 1623.

4^o *Marie Van Vorssen*, née le 5 février 1628.

Et 5^o *Aleijde-Cécile Van Vorssen*, née le 17 janvier 1632, après la mort de son père.

Adam de Frésin, un des frères de *Jean Van Vorssen*, dont nous donnons ici l'építaphe, fut secrétaire d'*Ernest de Bavière*, prince-évêque de Liège.

D'Hemricourt dans son *Miroir des Nobles de la Hesbaie*, page 72 et 181, parle d'une maison de *Frésin* portant les mêmes armes que celle dont il est ici question. Il cite un *Pinchard de Frésin*, seigneur de Tongernelle, qui épousa la fille de messire *Guillaume de Thijne*, chevalier, dont il n'eut qu'une seule fille qui épousa, en premières noces, *Wathi de Seraing*, fils d'*Eustache*, dont elle n'eut pas d'enfants; et en secondes noces *Guillaume de Gavre*, dit de *Hérimé*, seigneur de Steenkerck, dont elle eut dix-sept enfants qui vivaient du temps d'Hemricourt.

Une sœur de ce *Pinchard de Frésin*, seigneur de Tongernelle, épousa, en premières noces, *Coune de Lonchin*, chevalier, échevin de Liège, veuf de *Guillemette de Flémalle*; et en secondes noces *Buréal de Bonneffe*, dont elle n'eut pas d'enfants.

(1) *Raeschaerts* portait pour armes : d'or à trois pals de gueules retraits en chef et chargé en pointe d'une fleur-de-lis de même.